

Ambassadeurs de Digger

Interview croisée

« Ce n'est pas l'argent qui compte, c'est l'usage qu'on en fait ! »

Cette philosophie caractérise parfaitement la personnalité de Véronique Gerber, directrice de l'entreprise Gerber S.A. et interviewée ici par son ancien professeur à l'école d'Ingénieur de Saint-Imier, Charles Seylaz.

C.S. Magnifique opportunité de vous rencontrer dans vos locaux à Malleray pour évoquer votre soutien inconditionnel à notre Fondation. Racontez-nous.

V.G. Je me souviens d'une première rencontre avec des bénévoles travaillant dans votre Fondation. Ils souhaitaient acheter des tubes pour fabriquer le châssis de la machine. Nous avons pu les convaincre, mon père et moi, qu'il était préférable de remplacer une tubulure par de la tôle. Nous venions de mettre le pied dans le monde du déminage sans soupçonner que 20 ans plus tard, Digger deviendrait un leader dans le combat contre les mines !

C.S. Geste hautement apprécié lorsque vous autorisez Digger à utiliser l'onéreux équipement laser nécessaire à la fabrication de nos machines de déminage. Un pas décisif dans notre progression. Vous confirmez ?

V.G. Oui, cette rencontre avec des jeunes motivés à 100% nous a convaincus de soutenir cette Fondation en découpant et assemblant les premières machines. Depuis lors, une étroite collaboration existe entre notre entreprise et Digger.

C.S. Avec des centaines d'autres parrains et donateurs, vous contribuez à donner à notre région une image de solidarité rare vis-à-vis d'un combat loin d'être gagné. Comment expliquer cet engagement ?

V.G. Notre région est fortement liée au monde industriel, avec ses succès et ses crises. Cela engendre, je pense, une forme de solidarité qui nous rassure.

C.S. Lors de vos études d'Ingénieur, peu de femmes choisissaient ce métier. Aujourd'hui vous dirigez un monde essentiellement masculin. Vous semblez à l'aise je crois ?

V.G. A l'école enfantine déjà, j'avais opté pour un camion jaune plutôt que de choisir la poupée qu'on me proposait. Sans doute un signe prémonitoire...

C.S. Beaucoup d'autres questions me taraudent l'esprit. Si on poursuivait avec un apéro, d'accord ?

V.G. Avec plaisir !

C.S. Un immense merci, Véronique ! et respect à vous.

V.G. À mon tour d'interviewer mon ancien professeur. Quels motifs vous ont conduit de choisir un travail de bénévole chez Digger, plutôt que de bénéficier pleinement de votre retraite ?

C.S. Aider une équipe formidable, comprenant plusieurs de mes anciens étudiants, représente à mes yeux la plus belle des retraites...

V.G. Mais encore ?

C.S. C'est lors d'un cours postgrade, que Frédéric Guerne m'a fait part de son désir de lutter contre les mines antipersonnel. Nullement des paroles en l'air puisque deux ou trois ans plus tard je tombe sur un article dans *L'Impartial* évoquant une équipe de jeunes qui, sous la direction de Frédéric,

avait mis au point une machine télécommandée pour sécuriser le travail des démineurs.

V.G. Expliquez-nous.

C.S. L'engin de 4 tonnes prévoyait le débroussaillage des sols contaminés par les mines, rendant le travail moins dangereux.

V.G. Mais aujourd'hui l'engin n'est plus utilisé, je crois.

C.S. En effet la D-1 a fait long feu, la puissance du moteur étant insuffisante pour creuser le sol ! D'une sorte de « tondeuse à gazon » nous avons projeté de construire une « vraie » machine de déminage, capable de creuser le sol de 18-20 cm environ.

V.G. Une importante modification, j'imagine.



C.S. Nous avons pratiquement refait un nouvel engin avec un moteur nettement plus puissant. Actuellement avec la D-250 nous sommes à la quatrième génération et cette machine fait l'unanimité dans le monde du déminage.

V.G. J'en conclus qu'après plus de 20 ans de galère votre Fondation devrait pouvoir affronter les gros chantiers qui se présentent notamment en Ukraine.

C.S. Difficile de répondre, notamment parce que

ce conflit est malheureusement loin d'être terminé. Les compétences techniques sont là. Pour le reste, il est prématuré de s'emballer. Nous avons besoin d'un feu vert de la Confédération. J'espère vous transmettre des nouvelles positives le plus vite possible.

V.G. Merci beaucoup. J'ai hâte de connaître la suite du parcours de votre Fondation.

À la télévision

Le 8 décembre, la Fondation Digger sera à la une de l'émission télévisée Einstein sur SRF 1 (à 21h05). Intitulé « Forschen für den Frieden » (« la recherche au service de la paix »), l'épisode comprendra un reportage dans nos locaux à Tavannes. À revoir sur <https://www.srf.ch/einstein>.

Frédéric Guerne au Forum des 100

Chaque année, les journalistes du quotidien *Le Temps* sélectionnent cent personnalités qui font la Suisse romande, dans des domaines aussi divers que les arts, les sciences, le sport, le commerce, la politique ou les institutions. Frédéric Guerne, en tant que fondateur et directeur de la Fondation Digger, a fait partie cette année des heureux élus. Une belle reconnaissance pour un engagement de toute une vie ! Tous et toutes ont eu l'occasion de se rencontrer et de débattre de sujets d'actualités lors d'une journée spéciale organisée en octobre dernier sur le campus de l'EPFL à Lausanne.



*Claude Wild, ambassadeur de Suisse en Ukraine, et Frédéric Guerne au Forum des 100.
Crédit : Zoé Jobin pour Le Temps.*

Sur le terrain

Un tamanoir, des moutons et des chèvres

Les couleurs automnales qui s'installent dans notre paysage coïncident pour nous en principe avec un mandat de deux à trois semaines sur la place d'armes de Bière (VD) dans le cadre d'un programme nommé Nature – Paysage – Armée (NPA). En effet, l'interruption saisonnière des tirs donne l'occasion de prendre des mesures pour contenir l'avance naturelle de la forêt et restaurer les prairies maigres sèches, riches en biodiversité, dans les environs des cibles d'artillerie. Des moutons, des chèvres et une machine DIGGER se partagent alors cet espace, quelques semaines durant. Quel curieux mélange ! Et pourtant la logique environnementale laisse à chacun un rôle bien précis. La machine DIGGER est chargée de débroussailler de manière sécurisée les buissons et les jeunes arbres dans un environnement qui peut contenir des obus non explosés. Un troupeau de moutons de la race Roux du Valais maintient la situation en broutant les buissons et arbres qui repoussent naturellement après le passage de la machine. Un troupeau de chèvres de la race Capra grigia complète le travail d'abroustissement des moutons. C'est ainsi que, dans les hauteurs de Bière,

ces trois intervenants se côtoient régulièrement depuis de nombreuses années, chacun remplissant son rôle sur la base d'une rotation de zones, pour entretenir ce magnifique paysage.

Alain Perrenoud (le Foyard)
et **Gentien Piaget**



1. *Moutons Roux du Valais*
2. *Capra grigia*
3. *La D-250*

Crédit : Alain Perrenoud (le Foyard) et DIGGER

Sur le terrain

Les témoins du changement au Cambodge

Pour marquer la fin des 36 premiers mois d'opération de notre machine au Cambodge (ref. D-News 65), nous voulions rencontrer des habitants impactés par notre travail, leur donner la parole et écouter leurs témoignages. Pour ce faire, nous avons mandaté Fairpicture (www.fairpicture.org), une organisation suisse qui contacte et emploie des créateurs d'image dans le pays concerné. Il était important pour nous que ce travail soit effectué par un professionnel cambodgien. C'est ainsi que nous sommes entrés en contact avec Saobora NARIN, créateur d'image basé à Phnom Penh. Après des échanges à distance pour préparer la mission, nous nous sommes rencontrés sur le terrain lors de mon dernier déplacement. Nous avons ainsi pu rencontrer des villageoises et villageois de tous âges et Saobora a pu enregistrer sous forme de photos, séquences vidéos ou audio leur vécu lié aux mines. C'est ainsi qu'est né le petit film que vous pouvez visualiser au moyen du code ci-contre et qui parle de certains d'entre eux.



Gentien Piaget

1. Durant le tournage sur le terrain.
2. Interview des bénéficiaires. Saobora Narin au centre, avec le masque.
3. Carte de la province de Battambang



NordNordWest (modifié) / CC BY-SA 3.0

Les paroles d'une princesse

J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour l'équipe impliquée dans le projet de déminage de la province cambodgienne de Battambang. Après trente-six mois, la première phase du projet, supporté par la Fondation Digger, est couronnée de succès.

La Fondation Digger, qui développe et produit des machines de déminage, en a envoyé une à la Mines Advisory Group (MAG), afin de faciliter les enquêtes techniques et la destruction des mines. Les mines antipersonnel ont été placées par les Khmers rouges entre 1975 et 1979 et sont encore bien présentes dans les régions rurales du Cambodge. Ce projet a aidé de nombreuses familles dans les campagnes de Battambang. Les agriculteurs n'ont à présent plus peur de marcher sur une mine et peuvent maintenant cultiver leur terre et nourrir leur famille.

Ma profonde gratitude va à la Fondation Digger pour son engagement et l'entraînement dispensé à l'équipe de démineurs concernant l'utilisation de la machine. Nous saluons tous cet effort humanitaire. Je suis fier que mon pays puisse revenir à la normalité.

Soma Norodom, princesse de la famille royale du Cambodge (trad. de l'anglais).



Soma Norodom, Princesse de la Famille Royale du Cambodge, journaliste, philanthrope et auteure du livre Royal Rebel.



<https://shop.digger.ch>

des cadeaux originaux pour une bonne cause !

- ❶ Parapluie Digger : CHF 25,00.
- ❷ Veste Softshell (coupe h/f) : CHF 60,00.
- ❸ T-shirt d'opérateur : CHF 30,00.
- ❹ Clé USB 8 Go : CHF 15,00.
- ❺ Autocollant « I love Digger » : CHF 2,00.
- ❻ DVD Nettoyeurs de guerre : CHF 20,00.
- ❼ Panneau « Danger!! Mines!! » : CHF 9,00.



D-NEWS DIGGER FOUNDATION
Bulletin trimestriel de la Fondation
DÉCEMBRE 2022 n° 66

RÉDACTION

Charles Seylaz, Véronique Gerber, Gentien Piaget, Claude Alain Stettler, Aloïs Tschanz

PHOTOS

Sauf mention contraire : Digger

IMPRESSION

Pressor SA, Delémont

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière, Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
<https://digger.ngo>



CCP 10-732824-2
IBAN CH42 0624 0016 1062 7240 3

Dorénavant il est possible de commander des bons cadeaux d'une valeur de 20 CHF, 50 CHF et 100 CHF à faire valoir dans notre shop ou lors de visites guidées pour le plus grand plaisir de vos amis et de votre famille.

Visitez notre nouveau site : <https://digger.ngo/>

Pour les longues soirées d'hiver

Martin Haldimann, un passionné de longue date de la Fondation Digger, a réalisé une DIGGER D-250 en LEGO. Son prototype est exposé à l'Expo Digger. Aujourd'hui, il met en vente les plans de construction de sa création sur le site spécialisé www.rebrickable.com, bien connu des passionnés de LEGO. Le prix de vente, moins les frais, sera reversé à la Fondation. Les plans, intitulés DIGGER D-250 (MOC 128188), sont accompagnés d'une liste des 4610 pièces nécessaires pour le montage qu'il vous faudra vous procurer séparément. De quoi passer agréablement quelques longues soirées d'hiver ! Bravo Martin et un immense merci !



Conférences de la Fondation Digger

Notre conférencier pour la Romandie dispose encore de quelques dates libres durant ces prochains mois. Si vous avez à cœur de nous soutenir financièrement et que vous pouvez réunir 30 à 50 personnes ou plus pour une conférence, une assemblée générale, un apéro ou dîner de charité, une fête d'entreprise, un club service, une manifestation associative, sportive, ou tout autre groupe de personnes intéressées par nos actions de suppression des mines et explosifs, ne manquez pas de le contacter pour lui soumettre votre projet. La salle doit être équipé d'un écran de projection.

Contact : conferences@digger.ch

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don

